

DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL

L'OBSERVATOIRE AUJOURD'HUI ET DEMAIN

— Mariella Collini

Toute nouvelle année propose une rétrospective de la précédente. Alors que la saison estivale aura permis à l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue de souligner ses 18 ans d'existence, la saison automnale lui aura donné l'occasion de se positionner quant à son apport au développement. En ce début d'année 2019, voici la parfaite occasion de dresser quelques grands constats partagés par une centaine de leaders et d'organismes phares de l'Abitibi-Témiscamingue.

Depuis 18 ans, l'Observatoire agit en tant que carrefour de l'information et de partage des connaissances. Soucieux de maintenir son rôle sur l'échiquier régional, l'organisme a amorcé une période de réflexion à l'automne dernier, au moment où débutait le processus de renouvellement de l'entente visant à assurer le maintien de ses activités. Ainsi, l'Observatoire a pris le pouls de ses partenaires et, au moyen d'un sondage, celui d'intervenantes et d'intervenants du développement social, économique, environnemental, éducatif, culturel et autres de la région. Plusieurs personnes travaillant au sein d'organismes gouvernementaux, MRC, villes et municipalités, organismes de développement et de concertation, communautaires ou dans le milieu des affaires ont bien voulu se prêter à l'exercice.

> Une vision cohérente et partagée

D'abord, une forte majorité des personnes sondées reconnaissent que l'Observatoire réalise ses mandats. Ainsi, elles sont en accord et fortement en accord avec les énoncés relatifs à la veille et la gestion documentaire (95 %), à l'analyse et la vulgarisation des données et des études les plus probantes (95 %), à l'offre d'un large éventail de publications et d'outils de connaissance (89 %), de même qu'au partage et à l'accès à une information territorialisée, crédible et stratégique (88 %). L'expertise ainsi développée permet la démocratisation d'une information rigoureuse et fiable.

Les personnes étaient d'ailleurs invitées à écrire trois mots leur venant spontanément en tête en songeant à l'Observatoire. Parmi les 305 entrées, plus d'une centaine réfère à sa mission (statistiques et données, portrait de la région, information et connaissance), alors que d'autres confirment son bien-fondé (pertinence, crédibilité, rigueur, etc.).



> Utilisation variée des outils de connaissance et des services offerts

L'une des questions visait à évaluer le degré de pertinence de neuf outils de connaissance produits par l'Observatoire. Plus de 90 % des personnes répondantes ont estimé que la majorité des outils sont pertinents ou très pertinents. La série *Portraits de la région* remporte la palme de la pertinence!

Concrètement, une forte majorité des personnes interrogées a mentionné avoir utilisé, dans un cadre professionnel, les publications, statistiques et services de l'Observatoire, et ce, principalement à des

fins de connaissance (78 %) et de planification (63 %). Sa contribution au processus décisionnel ainsi qu'aux communications publiques est non négligeable. D'autres ont fait usage des produits et services pour des projets d'affaires, de service-conseil, de promotion et d'enseignement et recherche.

Les trois quarts des personnes sondées recommandent l'Observatoire à des collègues, connaissances ou proches. Alors que plus de la moitié transmettent l'infolettre, elles sont tout aussi nombreuses à entendre parler dans leur milieu de travail. Ainsi, par leur propre utilisation ou leurs observations, elles sont d'avis que l'Observatoire est un outil de connaissance et de référence, de même qu'un outil de développement et de planification essentiel pour le développement de l'Abitibi-Témiscamingue.

> Vers une consolidation souhaitée

À la toute dernière question du sondage, les personnes étaient invitées à émettre des suggestions et commentaires permettant d'améliorer l'Observatoire. Outre plusieurs mentions de leur satisfaction, les résultats font ressortir une volonté de consolider l'Observatoire, ce qui se traduit par la poursuite de la mission ainsi que par l'adaptation de façons de faire pour répondre au contexte et aux enjeux actuels ou attendus. ■

Source : Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue, Sondage « L'Observatoire vers 2030! », 2018.

INDUSTRIE MINIÈRE

UNE INDUSTRIE D'AMPLEUR

— Valérie Shaffer

Véritable locomotive économique, l'industrie minière a généré en Abitibi-Témiscamingue, en 2018, 1 emploi sur 7, soit plus de 11 000 emplois. Au cours des dernières années, les investissements et les livraisons minérales ont été au rendez-vous, ce qui s'accompagne de certains défis.

En novembre 2018, huit mines étaient actives en Abitibi-Témiscamingue, et plusieurs projets miniers étaient en développement. Cependant, l'arrêt de l'exploitation était prévue pour les mines Beaufor et Lapa à la fin de l'année 2018.

Après avoir connu des sommets en 2010 (1,42 G\$) et en 2012 (1,16 G\$), les investissements miniers dans la région ont diminué jusqu'en 2015 (0,71 G\$), pour ensuite remonter et atteindre, en 2017, 1,09 G\$.

En 2017, l'Abitibi-Témiscamingue figurait au 2^e rang des régions en ce qui concerne l'importance des investissements totaux, après le Nord-du-Québec et avant la Côte-Nord. Ensemble, ces 3 régions se partageaient 96 % des investissements, avec des parts respectives de 36 %, 41 % et 19 %.

LIVRAISONS MINÉRALES EN HAUSSE

La conjoncture des dernières années semblent avoir été profitable aux gisements miniers puisque l'analyse sur un horizon de 10 ans montre que la valeur des livraisons

minérales n'a cessé d'augmenter, passant de 829 M\$ (2008) à 2,24 G\$ (2017). Depuis 2015, l'Abitibi-Témiscamingue se situe également au 2^e rang quant à la valeur de ses livraisons minérales, derrière le Nord-du-Québec et devant la Côte-Nord. Les prévisions pour 2018 montraient une stabilité par rapport à 2017.

Dans la région, les principales extractions sont celles de l'or, l'argent, le sable et le gravier. En 2017, l'or a rapporté 2,12 G\$ sur une valeur totale de 2,24 G\$ pour l'ensemble des livraisons.

DE NOMBREUX EMPLOIS

En 2018, plus de 410 établissements situés en Abitibi-Témiscamingue avaient pour principale activité des activités relatives à l'industrie minière et ses filières. Ils offraient 11 212 emplois, soit 14,7 % des emplois de l'ensemble des industries dans la région. Plus de 40 % de ces emplois étaient directs (extraction minière, activités de soutien à l'extraction minière et première transformation des métaux).

1 emploi sur 7 est directement ou indirectement lié à l'industrie minière

Les territoires de La Vallée-de-l'Or et de Rouyn-Noranda disposaient, à eux seuls, de 63 % des emplois offerts dans la région. Dans un ordre décroissant, les MRC d'Abitibi, d'Abitibi-Ouest et de Témiscamingue se répartissaient la part restante.

Par ailleurs, notons qu'une partie des emplois offerts par l'industrie minière et ses filières du Nord-du-Québec est occupée par une main-d'oeuvre domiciliée en Abitibi-Témiscamingue. On pense notamment aux travailleurs qui s'adonnent au navettage (*fly-in, fly-out*) entre les deux régions.

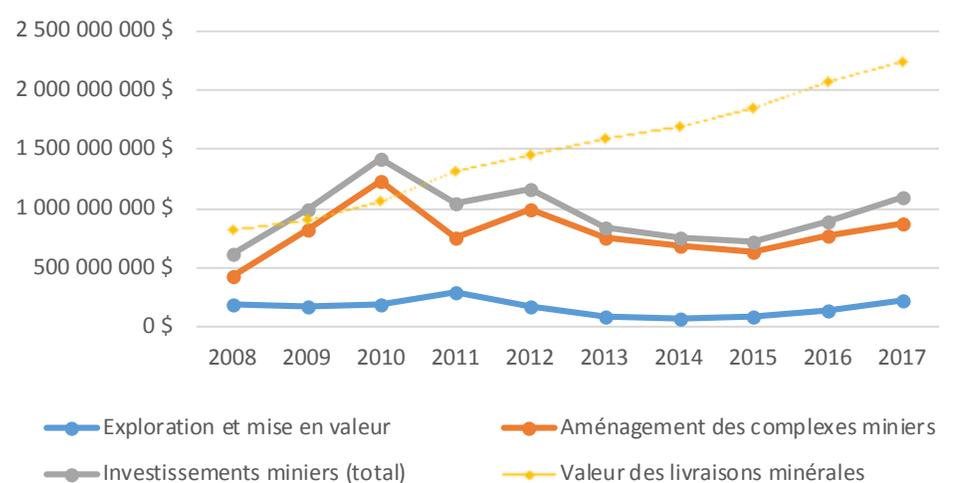
Mines actives et quelques projets miniers > Abitibi-Témiscamingue, 2018

Mines actives	Quelques projets miniers
Elder (Mines Abcourt)	Granada (Granada Gold Mine)
Westwood (Société IAMGOLD)	Horne 5 (Ressources Falco)
LaRonde (Mines Agnico Eagle)	Akasaba Ouest (Mines Agnico Eagle)
Lapa (Mines Agnico Eagle)	Authier (Sayona Québec)
Goldex (Mines Agnico Eagle)	Lamaque (Eldorado Gold Corporation)
Beaufor (Corporation Aurifère Monarques)	Dumont Nickel (Magneto Investments Limited Partnership)
North American Lithium (North American Lithium)	Croinor Gold (Corporation Aurifère Monarques)
Canadian Malartic (Partenariat Canadian Malartic)	O'Brien (Ressources minières Radisson)
	Projet Extension Malartic (Mine Canadian Malartic)

Sources : Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles, Direction de l'information géologique du Québec, **Cartes minières et Carte interactive - Projets majeurs**, novembre 2018.

Investissements miniers et valeur des livraisons minérales

> Abitibi-Témiscamingue, 2008 à 2017



Sources : Institut de la statistique du Québec, **Recensement annuel sur l'investissement minier et Recensement annuel des mines, des carrières et des sablières**.

DÉFIS ET PISTES D'ACTION

> Acceptabilité sociale

Il y a quelques années, l'acceptabilité sociale s'est révélée comme une nouvelle réalité avec laquelle devait composer l'industrie minière. Depuis, dans son nouveau rôle-conseil en matière d'acceptabilité sociale, le ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles (MERN) a défini des orientations, des pratiques et des outils favorisant le dialogue entre le promoteur, les parties prenantes et les citoyens de la communauté directement concernée afin d'établir les conditions permettant la réalisation ou non d'un projet de développement¹. Par ailleurs, il est à noter que depuis 2016, la *Loi sur les mines* accorde aux MRC la possibilité de définir des territoires incompatibles avec l'activité minière dans leur schéma d'aménagement et de développement.

> Restauration des sites miniers

Un site minier non restauré a des impacts négatifs sur l'environnement. Au 31 mars 2017, la région comptait 105 sites abandonnés, dont 70 ont été restaurés, 14 étaient en restauration et 21 n'étaient pas restaurés². Afin de protéger le plus possible l'environnement, les innovations et les actions se multiplient. L'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) dispose notamment d'une expertise en gestion intégrée des rejets miniers et en restauration des sites miniers. Quant au Centre technologique des résidus

industriels (CTRI), il travaille entre autres à la valorisation des résidus miniers et des ressources sous-utilisées.

> Main-d'œuvre et logement

Dans le contexte actuel d'un faible taux de chômage et d'un faible taux d'occupation des logements dans la région, l'ouverture d'une nouvelle mine soulève des questions. Par exemple, comment peut s'effectuer le recrutement de la main-d'œuvre sans nuire aux autres industries et comment limiter les impacts négatifs sur la disponibilité et le prix des logements? Dans cette perspective, différentes mesures sont envisageables, tels l'emploi des personnes éloignées du marché du travail (les travailleurs sans emploi et aptes au travail et les retraités) et le recours à l'immigration³.

> Formation et sécurisation autochtone

Le développement de l'industrie minière, notamment dans le Nord-du-Québec, met en relief l'importance d'intégrer la main-d'œuvre autochtone et de lui offrir une formation culturellement adaptée.

Dans cette optique, l'Institut national des mines (INMQ) propose trois pistes d'action pour favoriser la sécurisation culturelle des Autochtones et ainsi les attirer, les retenir et les mener à la réussite éducative :

1. Recréer la communauté en désignant des espaces qui procurent aux Autochtones un sentiment de solidarité et de proximité. Ces espaces facilitent la discussion et la

transposition des concepts abstraits dans leur contexte culturel et communautaire; 2. Développer la compétence culturelle des individus et des organisations autochtones dans l'objectif de créer un environnement dépourvu de stéréotypes; 3. En s'inspirant de modèles holistiques de l'apprentissage chez les Autochtones, opter pour une approche expérientielle qui mise sur des ressources humaines multidisciplinaires⁴.

> À l'ère de l'industrie 4.0

L'automatisation et la numérisation transforment la nature du travail dans l'industrie minière. Le contrôle à distance des opérations en est une illustration. Ainsi, il est à prévoir que de nouvelles compétences seront continuellement exigées de la main-d'œuvre et que, par le fait même, les entreprises minières augmenteront la formation qu'elles offrent à leurs employés⁵. ■



L'Observatoire a publié un article en 2017 sur l'estimation des besoins de main-d'œuvre du secteur minier pour 2017-2021 avec tendances 2027. [Consultez-le.](#)

Sources : 1. Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles (MERN), [Livre vert sur l'acceptabilité sociale](#). 2. MERN, [Liste des sites miniers abandonnés en date du 31 décembre 2017](#). 3. Bernard Gauthier, [Pénurie de main-d'œuvre](#), Magazine MCI, mai 2018, p. 20-21. 4. Institut national sur les mines du Québec (INMQ), [Favoriser la sécurisation culturelle des Autochtones en formation minière au Québec](#), 2017. 5. INM, [Portrait de la formation dispensée par les entreprises minières à leur personnel. Analyse comparative 2013-2016](#), 2017.

Industrie minière et ses filières, établissements et emplois

> MRC de l'Abitibi-Témiscamingue, 2018

	Abitibi		Abitibi-Ouest		La Vallée-de-l'Or		Rouyn-Noranda		Témiscamingue		Abitibi-Témiscamingue	
	Établ.	Emplois	Établ.	Emplois	Établ.	Emplois	Établ.	Emplois	Établ.	Emplois	Établ.	Emplois
Extraction minière	5	798	2	24	10	1 662	10	917	1	11	28	3 412
Activités de soutien à l'extraction minière	2	12	2	6	25	200	25	328	1	10	55	556
Première transformation des métaux	1	4	0	0	3	14	1	600	0	0	5	618
Total emplois directs	8	814	4	30	38	1 876	36	1 845	2	21	88	4 586
Fournisseurs et équipementiers (emplois indirects)	41	420	22	603	149	3 229	98	2 258	12	116	322	6 626
Total industrie minière et ses filières	49	1 234	26	633	187	5 105	134	4 103	14	137	410	11 212
Ensemble des industries	1 066	12 542	816	8 625	1 728	25 350	1 632	22 472	911	7 481	6 153	76 470

Source : Centre de recherche industrielle du Québec. Portail d'information sur les établissements, 2018. Compilation Emploi-Québec, direction régionale Abitibi-Témiscamingue.

L'établissement se définit comme étant une unité de production (ensemble d'installations servant à l'exploitation d'une entreprise), située en un point géographique précis, où se fait l'activité économique (produits fabriqués ou services offerts). Les établissements ont été classés selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).

DÉMOGRAPHIE

VIVRE À DEUX OU EN SOLO?

— Mariella Collini

Comment les personnes de l'Abitibi-Témiscamingue font-elles face aux petits plaisirs ou aux grands malheurs de l'existence? Voyons quelques indicateurs du recensement de 2016 qui survolent la situation conjugale ou la vie en solo.

En Abitibi-Témiscamingue, la majorité des personnes âgées de 15 ans et plus vivaient en couple (60 %), qu'elles soient mariées ou vivant en union libre. Cette proportion est identique à la situation conjugale de 2011. En l'occurrence, 40 % de la population de 15 ans et plus ne vivait pas en couple, ou en situation de vie commune, ce qui comprend les personnes célibataires (jamais mariées), séparées, divorcées et veuves.

Si la part de personnes vivant en couple est similaire à celle de 2011, vivre en couple rime de moins en moins avec mariage. En effet, alors que la proportion des couples mariés tend à diminuer, passant de 53 % en 2011 à 49 % en 2016, l'union libre continue de gagner du terrain. Ainsi, avec dorénavant un peu plus de la moitié des couples ayant opté pour l'union libre (51 %), la région

affiche la plus forte proportion à ce chapitre parmi toutes les régions du Québec. L'union libre est encore plus prisée par les couples de La Vallée-de-l'Or, de Rouyn-Noranda et d'Abitibi. Au Québec, cette proportion était de 40 % en 2016. Autre réalité, parmi tous les couples de la région, mariés ou vivant en union libre, on dénombrait 220 couples de même sexe, représentant 0,6 % de l'ensemble des unions. Environ 68 % d'entre eux vivaient dans les territoires de Rouyn-Noranda (90) et de La Vallée-de-l'Or (60).

Finalement, 18 % de la population âgée de 15 ans et plus de l'Abitibi-Témiscamingue vivait seule, soit une part similaire à la proportion québécoise. La probabilité de vivre seul augmente avec l'âge, alors que 31 % des personnes de 65 ans et plus de la région vivaient seules en 2016. ■

Quelques indicateurs de la situation conjugale et du fait de vivre en solo

> MRC de l'Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2016

	Abitibi	Abitibi-Ouest	La Vallée-de-l'Or	Rouyn-Noranda	Témiscamingue	Région
État matrimonial de la population (15 ans et +)						
- Vivant en couple	60,9 %	62,1 %	59,0 %	59,1 %	60,4 %	59,9 %
- Ne vivant pas en couple	39,1 %	37,9 %	41,0 %	40,9 %	39,6 %	40,1 %
Couples selon la situation conjugale						
- Mariés	53,7 %	48,8 %	46,4 %	48,3 %	59,2 %	49,8 %
- Union libre	46,3 %	51,2 %	53,6 %	51,7 %	40,8 %	50,2 %
Couples de même sexe (nb)	30	20	60	90	20	220
Population vivant seule	16,4 %	17,6 %	18,6 %	18,7 %	18,6 %	18,1 %

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016 et Série « Perspective géographique ».



L'OBSERVATOIRE
de l'Abitibi-Témiscamingue
RASSEMBLER · COMPRENDRE · DIFFUSER

NOTRE MISSION

L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue est un carrefour d'information, notamment statistique, au sujet de l'Abitibi-Témiscamingue. Par le partage des connaissances, il vise une meilleure compréhension des réalités régionales.

445, boulevard de l'Université, bureau F-102.1
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5E4
T. : 819 762-0971 Sans frais : 1 877 870-8728 poste 2622
observatoire@observat.qc.ca
OBSERVAT.QC.CA

ISSN : 1915-5050 (Imprimé)
ISSN : 1916-4963 (En ligne)
2 200 abonnements

✓ SORTI DES PRESSES

Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion (MIDI), [L'immigration temporaire au Québec 2012-2017 et Portrait de l'immigration permanente au Québec selon les catégories d'immigration 2013-2017](#), 2018.

Bellot, Sylvie, [À faire grincer des dents 2 - Nouvel aperçu de la santé et de l'hygiène buccodentaires en Abitibi-Témiscamingue](#), Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue (CISSSAT), 2018.

Institut national de la santé publique du Québec (INSPQ), [Portrait des infections transmissibles sexuellement et par le sang \(ITSS\) au Québec : année 2017 et projections 2018](#), 2018.

Institut de la statistique du Québec (ISQ), [Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017. Résultats de la deuxième édition](#), 2018 et [Le bilan démographique du Québec - Édition 2018](#), 2018.

[Bulletin Flash - Évolution du marché du travail dans les MRC](#), 2018.

[Recueil des indicateurs de suivi de la Stratégie gouvernementale de développement durable 2015-2020](#), 2018.

[Bulletin d'analyse - Indice de vitalité économique des territoires](#), 2018.

Association minière du Québec, [Retombées économiques de l'industrie minière au Québec en 2016](#), 2018.

Institut Fraser, [Bulletin des écoles secondaires du Québec 2018](#), 2018.

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), [Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec - Estimations pour 2017](#), 2018.

Ministère de la famille (MFA), [Coup d'œil régional sur les familles](#), 2018.

Union des producteurs agricoles Abitibi-Témiscamingue, [50 ans d'union et de fiers bâtisseurs](#), 2018.

Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité au travail (CNESST), [Statistiques sur la violence, le stress et le harcèlement en milieu de travail 2014-2017](#), 2018.

Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or (CAAVD), [Rétrospective 2018](#), 2018.

Commission de la construction du Québec (CCQ), [Perspectives 2019](#), 2018.

Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), [Rapport sur le marché locatif](#), 2018.

Bonne lecture!